



Numéro 939 du Vendredi 12 au Jeudi 18 Novembre 2010

Entente cordiale

La semaine dernière, Nicolas Sarkozy et David Cameron, le premier ministre anglais, on ressuscité l'Entente Cordiale franco-anglaise de 1904 en signant un accord de coopération militaire : création d'une force expéditionnaire commune, accord de coopération dans le domaine du nucléaire militaire, participation conjointe de navires au sein de groupes aéronavals communs... Derrière les déclarations officielles et les sourires de façade, il n'y a pas grand chose de révolutionnaire là-dedans, mais le sommet de Londres est important pour une raison : il enterre le mythe d'une défense européenne et consacre le retour de la France dans l'Otan voulu par Nicolas Sarkozy. Pour Jean-Dominique Merchet, dont le blog Secret Défense fait autorité, « *Il y a, chez les dirigeants français, l'ambition de développer une relation spéciale avec Londres, qui équilibrerait la special relationship entre Londres et Washington. Plus exactement, c'est l'idée est que la France devienne à son tour un allié privilégié des États-Unis, pour constituer une sorte de triumvirat de gens sérieux au sein de l'Alliance.* »

Avec la Chine, c'est aussi l'entente cordiale. Adeptes de la *Realpolitik*, Nicolas Sarkozy n'a pas eu un mot pour soutenir le récent prix Nobel de la paix chinois, Liu Xiaobo, qui est toujours emprisonné, pour dénoncer la répression en Chine, la peine de mort, le mépris des droits de l'homme. Il était décidément plus important de signer des contrats avec la deuxième puissance économique du monde...

A quelques semaines du 90ème anniversaire de la naissance du Parti Communiste, la lutte contre l'impérialisme et pour la paix est toujours d'actualité.

Cette semaine, on a pu voir d'autres ententes cordiales, mais au sommet du gouvernement cette fois. Le feuilleton du remaniement continue. La semaine dernière, Jean-Louis Borloo tenait la corde pour être le nouveau premier ministre : il avait changé de coiffure... Pour ce qui est du mystérieux « virage social » qu'il était censé incarner, là, on cherche encore... Ministre sans interruption depuis huit ans sous Raffarin, Villepin et Fillon, le ministre de l'écologie et du développement durable a toujours été solidaire de Chirac et de Sarkozy et a approuvé toute leur politique. Récemment, François Fillon a fait part de son intention de rester à Matignon. Entre les deux hommes, ce ne serait pas vraiment l'entente cordiale...

Quel que soit le premier ministre, la politique suivie par ce gouvernement ne changera pas. Les médias nous amusent avec le feuilleton pathétique de gamins se battant comme dans une cour de récréation pour nous faire oublier le contenu de leur politique et là, pour le coup, c'est l'entente cordiale entre le gouvernement et le MEDEF, très satisfait que ses valets de l'UMP mettent en application leur programme, la casse systématique du programme du CNR, le Conseil National de la Résistance.

Retraites, sécurité sociale, fonction publique, ce sont tous les acquis de la Libération obtenus grâce au combat des communistes qui sont remis en cause. De quoi relativiser, ces jours-ci, la « fidélité » de Nicolas Sarkozy à De Gaulle, dont on célèbre le 40ème anniversaire de la disparition.

Pendant ce temps-là, au PS, on fait semblant de défendre la retraite à 60 ans tout en approuvant l'augmentation de la durée de cotisation imposée par Fillon en 2003. Comprenez qui pourra... Du côté du patronat, on est rassuré en tout cas : si Sarkozy est battu en 2012, le candidat du PS sera leur deuxième fer au feu.

Il y a 90 ans, c'est contre d'autres ententes cordiales, d'autres unions sacrées que le Parti Communiste est né. L'idéal révolutionnaire de ses créateurs est toujours vivant. En ces temps d'entente cordiale sur le dos des peuples, portons haut et fort notre idéal communiste !

David NOËL